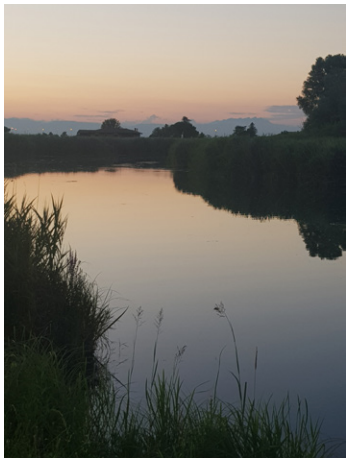
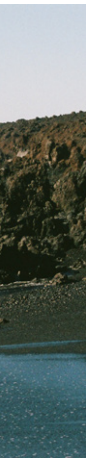
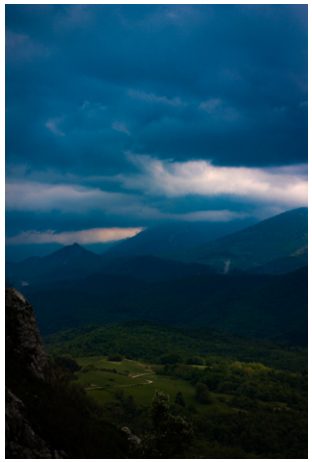




Photos de
Nathalie Cayla
Agnès de Saxcé
Valentine Vilemot
Francesca Meneghin
Aden Vincendeau
Aurélie Foin
Thierry Niord
Christine Boucaud
Michel Barreau
Camille Vandoorsselaere
Oh NailLong
Thierry Cazals



Autoportrait en paysage

Concours photo

JH
Musée national
Jean-Jacques Henner

Le musée Jean-Jacques Henner a organisé un concours photo intitulé «Autoportrait en paysage». Les participants étaient invités à envoyer la photo d'un paysage qui les a marqués, qui leur tient à cœur ou qui les définisse, à la manière d'un autoportrait, comme Jean-Jacques Henner l'a fait avec ses paysages alsaciens. La photo devait être accompagnée d'un petit commentaire explicatif, poétique ou descriptif.

Ce livret présente les œuvres des lauréats – dont trois ex-aequo en 10e position. Le jury était composé de membres de l'équipe du musée, d'Adrien van Melle, artiste en résidence au musée Henner, de Matthieu Rivallin, chargé de collections (département de la photographie, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine) et de Valérie Sueur-Hermel, conservateur responsable de l'estampe du XIXe siècle (département des estampes et de la photographie, Bibliothèque nationale de France).

« Quand j'étais encore tout petit, ma mère, au coucher du soleil, à l'heure où les travailleurs rentrent des champs, s'asseyait avec moi sur le bord du chemin, et me faisait remarquer la beauté des teintes du ciel près de l'horizon. »

Jean-Jacques Henner

Jean-Jacques Henner, *Grand paysage alsacien*, 1879

Nathalie Cayla

1er prix

L'apparence d'être d'un calme idéal, empreinte de sérénité, parfois même un peu atone. Et puis la lointaine mélancolie qui pourrait me submerger plus rapidement qu'attendu. L'impression d'osciller en permanence entre l'envie de profiter pleinement du moment présent et la nostalgie du passé qui pourrait l'en empêcher. Le sentiment d'hésiter entre le spleen et l'idéal.

Agnès de Saxcé

2e prix

Chassez le naturel, il revient au galop.

Valentine Vilemot

3e prix

Cette croix au milieu du Rhin symbolise le point de convergence des frontières française, allemande et suisse. Bien qu'il ne soit visible que sur les cartes de géographie, il est bien présent dans l'esprit des habitants de cette région frontalière. Cette présence abstraite est le sujet d'une de mes linogravures dont j'ai photographié ici la matrice. La gravure est ainsi devenue sculpture.

Francesca Meneghin

4e prix

La plaine du Nord de l'Italie, la Vénétie. Mes origines.
Comme un long fleuve va ma vie, on la dirait tranquille,
mais à chaque courbe inédite, un nouveau périple l' attend.

Aden Vincendeau

5e prix

Habituellement, l'Homme et ses comportements sociaux sont une composante systématique de ma pratique photographique. À l'inverse, le paysage constitue pour moi un véritable défi, voire un sujet effrayant. Cette angoisse du paysage est symbolique de cette nécessité à se raccrocher à l'humain, dans une société perpétuellement confrontée à un flux d'images continu. Le paysage apparaît comme quelque chose de rêvé sur lequel il est possible de s'appuyer en cas de trop forte présence visuelle. Cette composition a été réalisée au bord de la mer en décembre 2018, à la suite des traditionnelles fêtes de fin d'année, en milieu d'après-midi, juste avant que le soleil ne laisse place à la nuit de l'hiver.

Aurélie Foin

6e prix

Je me souviens de ce paysage à la Henner, c'était aux Vaux de Cernay. J'étais avec elle, mais pourtant si seule. Je lui ai demandé de se déshabiller et de prendre la pose. Sa chevelure rousse éclatait comme un soleil sur sa chair blanche. On aurait dit un tableau de l'antiquité. Non, en fait, on aurait dit un rêve, et j'ai cru me rencontrer.

Thierry Niord

7e prix

« La belle endormie », paysage urbain abandonné, entre la rousseur d'un ciel d'été fuyant et la noirceur de l'orage salvateur. Vierzon août 2020

Christine Boucaud

8e prix

Sortir de soi pour s'élancer vers le monde.

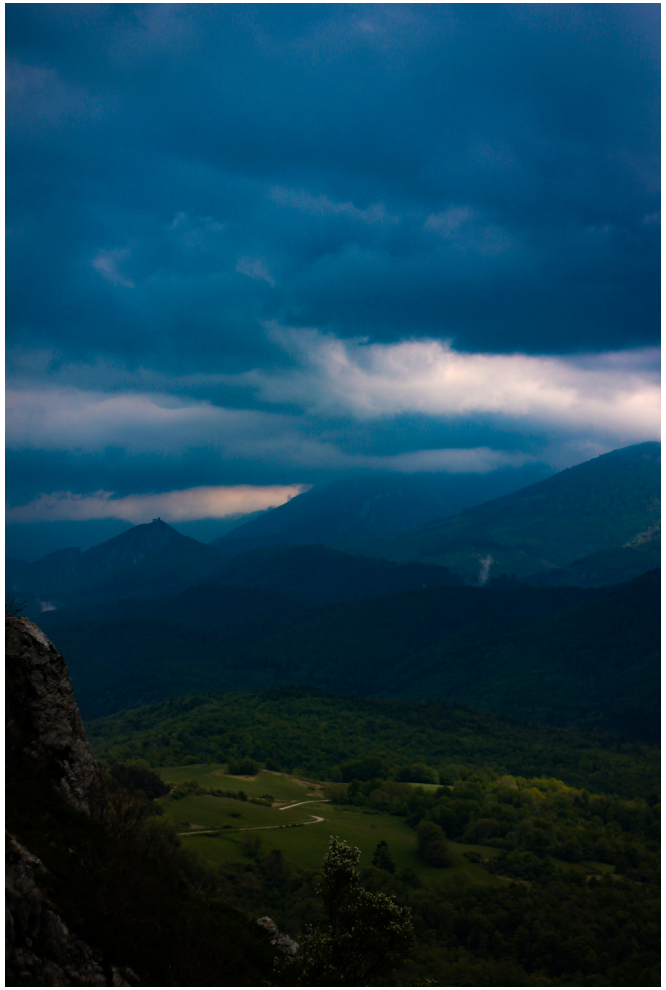
Michel Barreau

9e prix

« Ciboure (Pays Basque) – Nuit magique ».
Entre les palmes du dattier, la pleine lune drapée de satin blanc rendait ce moment unique et mystérieux.

Camille Vandoorsselaere

10e prix ex-aequo



« Luttes », Pyrénées ariégeoises, Château de Montségur, printemps 2019

Oh NailLong

10e prix ex-aequo

[16:45
Du haut de la fenêtre du car, je tends un billet de 500 CFA. J'observe ma vendeuse de beignets disparaissant sur la terre rouge du Mali. La prochaine pause n'aura lieu que 7 heures plus tard.]

Thierry Cazals

10e prix ex-aequo

Sable et rochers noirs immobiles, danse insaisissable de l'écume : l'union des contraires, la nuit et la lumière en équilibre vivant.